

## Compte-rendu de la réunion du GD à l'école Marcel Cachin d'Échirolles le 22 novembre 2017

La première partie de la réunion a consisté en une assemblée générale extraordinaire sur les statuts, sur laquelle je ne reviens pas, Cécile ayant amplement développé ce point dans ses différents mails.

Nous avons ensuite abordé la question du texte libre. Lors d'un tour de table, chacun a présenté sa pratique du texte libre, puis nous nous sommes séparés en 3 groupes, un par cycle.

Je joins à ce compte rendu ceux envoyés par Éliisa et Marieke, concernant les cycles 1 et 2. Merci !  
Le résumé du groupe cycle 3 se trouve ci-dessous, le compte-rendu complet en pièce jointe avec ceux des deux autres cycles.

En cycle 3, à une exception près, le texte libre est ritualisé (au moins 1 fois par semaine, ou 1 fois par jour). L'exception concerne la pratique du texte libre en atelier.

La correction est effectuée par l'enseignant avec les enfants, directement lorsqu'ils en expriment le besoin (en leur demandant toutefois de corriger ce dont on sait qu'ils sont capables de le faire), ou par la classe avec vidéoprojetage de texte libre (il faut alors se limiter à la correction d'un point précis).

La valorisation se fait par l'intermédiaire du cahier d'écrivain, du journal d'école, d'une présentation à la classe ou d'une publication sur le blog de classe.

Les questions que se posent les enseignants de cycle 3 sont : « comment enrichir les textes en vocabulaire et tournures de phrases ? », « comment éviter que les textes ne deviennent violents ? », « comment faire avec les élèves qui n'ont pas d'idée ? »

Les enseignants disposent de plusieurs outils pour aider les élèves dans la pratique du texte libre : boîte d'inducteurs, répertoire orthographique, cahier de mots et expressions complété au fur et à mesure de l'année.

Les points positifs de la pratique du texte libre sont le fait que les élèves l'apprécient et, le plus souvent, progressent (même peu). De plus, ils aiment rendre compte à la classe de leur texte. Enfin, les enseignants notent que le moment du texte libre est un moment où l'on se pose (notamment lorsqu'il est pratiqué en début de journée).

## Texte libre au cycle 1

- Claire : PS, ne parlent pas très bien français  
Cahier d'écrivain pas encore mis en place dans sa classe mais qui est mis en place de l'école. Dictée à l'adulte, dessins et dictée des mots.
- Anne Douheret : Avec GS : dessins de la sortie du vendredi, écriture + description
- Elisa : cahier d'écrivain individuels, 2 x30 minutes par semaine. Certains GS peuvent être déchiffrés, d'autres n'écrivent que des lettres ou dessinent. Ils écrivent en bâton, cherchent un mot, quelques fois écrivent en script.
  - 1 MS fait avec GS. Décrit ce qu'il dessine , adore écrire des lettres
  - PS : 1 par 1, qu'est-ce que tu veux écrire. Dictée à l'adulte. Essaie de faire un dessin qui dit ça.
  - Temps commun MS GS CP : ceux qui ont terminé leur texte lisent leur texte. Et vont le présenter aux petits
- Martine : MS-GS : milieu favorisé. Parlent très bien. Dessine ce que tu aimes bien en vacances, ce que tu as vu. au stylo bille ou crayon de papier (ref le boec) arrêter la pensée pour écrire. Cahier d'écrivain mis en place cette semaine. Beaucoup de narratif, et textes assez longs et sans fin.

QUESTIONS : Est ce qu'on commence par le dessin ou par l'écrit ?

Lien entre dessin et texte pas toujours évident, est-ce un problème ?

IDEES pour faire évoluer les textes :

« Et il fait quoi » : question pour sortir du descriptif.

Faire écrire le texte à des enfants de CM, porter l'attention sur la cohérence.

Faire taper le texte sur ordi

Quand c'est trop long : aller chercher les mots dans le classeur rose : imagier , ou chercher le mot dans le texte d'un autre, ou affiche du son, ou du texte des CP. 15 min par jour, avec les GS :

- lundi : lire le texte des CP
- mardi : recopier 3 pots en lettres Batons
- jeudi : recopier le texte : 1 trait par mot, puis écrire ces mots au bon endroit.
  
- Ecrire une ligne sur un petit chevalet numéroté, quand on doit recopier un texte sur ordi.

Hélène : maîtresse supplémentaire . Utilise le dictaphone : pour CP : faire un résumé d'un album étudié, puis une liste d'indicateurs

CM : grille pour réussir un résumé, s'écouter pour voir ce qui ne va pas.

En atelier philo : chacun est enregistré sur son idée et doit ensuite l'écrire

Vidéo sur le cahier d'écrivain ([Circonscription Vienne 1 : différentes pratiques de la maternelle au CM2](#))

Sur le site de l'ICEM : <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/recherche/adultes/results/texte%20libre>

album écho : à partir de photos du quotidien, formulations simples , mené par l'adulte : support de langage pour mater ou primo-arrivant.

Idée de n'apporter aucun support au départ, et si problème, support image

faire un journal commun des textes libres

## Le texte libre au Cycle 2

### ➤ *Pourquoi le texte libre ?*

Le texte libre va bien avec la **méthode naturelle de lecture** : on écrit et on lit ce qu'on écrit ; et inversement. **On apprend à lire en écrivant**. Il faut lier décodage et encodage. Les théoriciens de la lecture/écriture (Goigoux...) ne disent pas autre chose.

Autre intérêt : **laisser la liberté à l'enfant d'écrire**. Il est important de laisser également le choix du moment pour écrire : écrire ce dont on a envie, mais surtout lorsqu'on en ressent le besoin. Sinon, la motivation ne sera pas forcément présente. Mais cela peut être très compliqué dans la mise en place au début ; donc on peut commencer par un moment ritualisé, qui revient régulièrement.

Important également de réfléchir à la démarche, au processus : aboutissement du texte pour qu'à la fin il soit « propre » : se pose la question de la correction. On peut aussi travailler la correction orthographique dès le début : faire écrire le texte directement correctement, grâce au dictionnaire par exemple.

C'est donc une **opportunité de travailler sur l'orthographe, la syntaxe, la grammaire...**

L'écrit trouve tout son sens également lorsqu'il y a un destinataire.

Le texte libre permet aussi de **faire du lien entre le vécu à l'école et la maison**.

Compétences mises en jeu : **être capable d'écrire un texte...** mais avec une motivation beaucoup plus grande du fait de la liberté (du sujet, de la longueur, etc).

### ➤ *Mise en place*

Permettre **une démarche la plus naturelle possible** : au C2, tout le monde ne maîtrise pas encore les techniques d'écriture. Donner des possibilités à chacun grâce à l'entraide, des outils, des affichages des textes déjà travaillés, des répertoires, des dictionnaires...

Différentes façons de procéder :

- **Un exemple en CP** : travail essentiellement en dictée à l'adulte + possibilité de laisser des traits à la place des mots que les élèves commencent à savoir écrire.

Petit à petit les élèves se remémorent les mots qu'ils voient régulièrement. Certains élèves partent aussi de la lecture : ils racontent quelque chose à partir des mots rencontrés dans des textes lus.

Importance du côté ludique : fabriquer des phrases qui nous font rire par ex...

- Chacun travaille à son rythme : tous les élèves ne sont pas à gérer car tous ne produisent pas un nouveau texte à chaque fois. Il est également important de différencier l'aide en fonction du niveau des élèves.
- Il ne faut pas négliger l'importance de l'illustration, qui est une souvent source de motivation pour écrire.

### Des outils

- Répertoire orthographique (comme ceux de chez PEMF), lexiques...
- Affichages divers  
Ex : les vigilances (ce qu'il faut vérifier qu'on a fait) / les bonnes idées (recueillies lors des présentations des textes), qui donnent des idées à ceux qui ne savent pas quoi écrire et permettent de faire du lien (« c'est comme/ j'ai fait comme »...).
- Même d'autres cahiers peuvent être outils : ex : mot « piscine » > à chercher dans le cahier de liaison...
- Pour des élèves en difficulté, plusieurs possibilités : dictée à l'adulte et copie du modèle / taper à l'ordinateur le modèle / ou remettre dans l'ordre des étiquettes.
- Pour des élèves qui n'ont pas d'idées : le QDN peut aussi aider (« tu as parlé de ça ce matin, tu peux peut-être écrire dessus... »).

### Question de l'amélioration des textes

- Documents (petites grilles par exemple) reprenant les critères liés à un texte « réussi » (ex : importance de la ponctuation, des majuscules, etc...). L'amélioration peut aussi se faire collectivement, avec tous les élèves qui proposent des idées d'amélioration.

Importance de la phase de partage : lecture à la classe.

Motivation supplémentaire : classeur des « beaux textes » de la classe : les élèves ayant préparé un texte pour le classeur peuvent le lire à la classe sur des moments choisis.

Un autre exemple... le passeur de culture, dans le Nord : proposition d'œuvres plastiques ou littéraires à partir de sujets abordés par les enfants dans leurs textes.

### Texte libre au cycle 3

Les collègues présents ont présenté successivement leur manière de pratiquer le texte libre dans leurs classes :

- Nicolas, qui enseigne du CE1 au CM2, pratique le texte libre sur des temps imposés et non imposés, quotidiennement. Autant que possible, il essaie de corriger avec les élèves (notamment les textes dont les élèves ont envie qu'ils soient publiés).

Il se pose la question de l'utilisation a posteriori et voudrait faire progresser davantage les élèves.

- François-Xavier enseigne en CM1, il remarque qu'il n'avait jamais entendu parler du texte libre à l'École Normale et qu'il l'a découvert lors d'une visite dans la classe d'un collègue enseignant en classe unique. Depuis, il l'a toujours utilisé dans ses classes, avec comme finalité le journal d'école ou la correspondance scolaire (selon les années).

Il pratique les corrections collectives une fois par semaine, en projetant quelques textes à la classe et en cherchant ensemble des idées pour les améliorer.

- Armelle enseigne en CE2-CM1 cette année, en début d'année elle pratiquait le texte libre une fois par semaine pour tous les élèves en même temps, mais depuis elle a changé et en a fait un atelier. Elle ne peut donc plus corriger directement les productions. Elle regrette que les élèves ne lisent pas les commentaires écrits et remarque que le contenu des textes libres est de plus en plus violent, ce qui lui pose problème.

Le point positif est que cette activité plaît aux élèves, de même que le fait de rendre compte aux autres élèves.

- Cécile enseignait l'an dernier en CE1-CE2, elle commençait la journée par le texte libre car cela apaisait le début de journée. Cela permet aux élèves qui s'expriment peu oralement de le faire par écrit.

Cependant, certains élèves ont systématiquement refusé d'écrire et Cécile s'est demandé si c'était dû à une difficulté réelle d'écrire ou à un refus par principe.

- Joëlle enseigne en CE2-CM1, elle pratique le texte libre tous les jours en temps imposé, et parfois aussi sur d'autres créneaux. Elle note que le texte libre permet à tous les élèves de s'exprimer, et que cela a parfois des vertus un peu thérapeutiques.

Elle a supprimé les inducteurs car les élèves passaient trop de temps à « jouer avec ». Pour aider les élèves qui n'ont pas d'idée, elle fait intervenir les autres élèves (« sur quoi écris-tu ? »), et si aucune idée ne vient encore, elle suggère de faire une autre activité.

La correction est effectuée à l'aide de codes inscrits dans la marge du cahier.

Joëlle note qu'il est difficile de faire reprendre leur texte aux élèves (pour eux, c'est fini lorsqu'ils ont écrit le dernier mot), et de leur faire utiliser le dictionnaire (car cela nécessite de connaître déjà une partie de l'orthographe du mot). Elle préfère donc utiliser les fichiers d'orthographe.

La valorisation des textes libres se fait par l'intermédiaire du cahier d'écrivain, dans lequel l'élève recopie son texte au propre et l'illustre. Tous les jours, il y a des moments de présentation (hors « quoi de neuf ? ») durant lesquels les élèves peuvent présenter leur texte libre.

Pour enrichir le contenu des textes libres, Joëlle suggère de proposer un texte d'auteur sur le thème abordé par l'élève (ce peut être par exemple un livre de la bibliothèque, un texte, ou une oeuvre extraite du cd-rom « passeur de culture »).

- Cécile enseigne en CE2-CM1-CM2, elle pratique le texte libre parfois en temps imposé, parfois dans le cadre d'ateliers (dans ce cas, elle a remarqué que ce sont souvent les mêmes élèves qui s'y retrouvent).

La valorisation pose le problème du nombre d'ordinateurs disponibles dans la salle de classe. Les textes libres ne sont donc pas tapés systématiquement, mais par les élèves qui le souhaitent, et ils sont ensuite publiés sur le blog de classe (qui a l'avantage de permettre les commentaires).

Lorsque tous les élèves ont écrit au moins un texte, ceux-ci sont regroupés dans un recueil, copié en 2 ou 3 exemplaires qui circulent de famille en famille.

Cécile reprend quelques phrases issues des textes libres des élèves pour travailler la grammaire et l'orthographe. À cette occasion, les élèves recopient des mots tirés de textes libres dans leur cahier de mots et expressions. Par ailleurs, elle reporte dans le journal de classe du lundi matin un point qui a posé problème la semaine précédente. Elle souhaiterait que les élèves enrichissent le vocabulaire et les tournures de phrases de leurs textes.

La conclusion de ce temps d'atelier sur le texte libre est qu'il en faudrait un autre !